

THÈME : Des espaces touristiques complexes

II. L'espace montagnard

Plan de la séquence

Plan de la partie

I. Les Lieux touristiques

II. La montagne : un espace touristique original

A. Caractériser le milieu montagnard

B. Aménager la montagne pour le tourisme

ACTIVITÉ N°1 : DÉFINIR LA MONTAGNE

Exercice : A l'aide de ces deux définitions, **élaborer votre propre définition** qui soit à la fois correcte et synthétique du terme géographique de « montagne ».

montagne

Masse de relief d'altitude notable, mais la désignation est relative: la Montagne Noire ne dépasse pas 1200 m, la Montagne de Reims 283, et la Montagne tout court n'est jamais qu'un talus au-dessus du vignoble bourguignon. Si la toponymie est très généreuse, on appelle généralement montagne, en géographie, un relief accusé et d'une certaine extension, susceptible de présenter un milieu de vie original pour les populations, les animaux et les plantes, associé précisément au relief, aux pentes, à l'altitude et à leurs conséquences sur les formes de mise en valeur.

Il existe des montagnes peuplées (surtout en position de refuge au-dessus de plaines insalubres ou peu sûres) et des montagnes vides ou peu occupées (notamment en Asie orientale). Selon les modes de production et les époques, la *moyenne montagne* (entre 900 et 1 800 mètres dans nos régions) et la *haute montagne* (au-delà de 1 800 m) offrent des avantages comparatifs distincts, parfois complémentaires (remues*), parfois opposés (sports d'hiver).

Comme milieu naturel, la montagne se signale par ses pentes, qui ne facilitent pas les circulations et l'exploitation agricole, mais qui sont propices à l'utilisation de la force hydraulique, et par l'abaissement des températures et de la teneur de l'air en oxygène quand l'altitude s'élève. Cela se traduit par l'étagement* des formes de végétation et des possibilités de mise en valeur. On a coutume de distinguer par exemple, dans les montagnes de la zone tempérée, l'étage des cultures, celui des forêts, celui des pelouses d'altitude, et plus haut celui des rochers; dans les Andes tropicales, on passe des terres chaudes (forestières) aux terres tempérées (cultivées, avec d'autres formes forestières) puis froides (avec d'autres cultures) avant les pelouses et rochers.

Les contrastes d'exposition* prennent en montagne une grande importance (v. ubac*, adret*, soulane*, estive*). Les travaux de voirie et les équipements, l'activité économique en général, imposent des coûts supplémentaires en raison des difficultés d'accès. Les synapses* y ont une place de choix: cols*, passes et «ports»*, villes de piémont y sont autant de points stratégiques. La montagne a ses ressources originales et irremplaçables: la forêt, les alpages*, les chutes d'eau, les stations de cure, les domaines «skiabiles». «Partout des usines dans la montagne. Installations industrielles. Mâts. Cheminées. Conduites d'eau gigantesques. Ponts, traverses, câbles, pylônes, réservoirs. Renclément des turbines dans la vallée» (B. Cendrars, *La Fin du Monde*).

Par leur difficulté d'accès, les montagnes sont souvent le refuge de populations originales, d'ethnies de faible effectif, et des conservatoires de langues et de coutumes, comme en Asie du Sud-Est et, toutes proportions gardées, dans les Alpes centrales, dans les Carpates, au Caucase, au Liban.

Climat de montagne: qui se différencie du climat régional en raison de l'altitude, et se marque par de plus faibles températures, surtout hivernales, de fortes précipitations en raison des ascendances, des neiges. *L'agriculture de montagne* se distingue de celle de la plaine pour les mêmes raisons, plus les pentes, et s'efforce souvent de jouer sur l'étagement des milieux physiques; elle comporte fréquemment un usage particulier des animaux, y compris pour les transports.

Les montagnes ont en général pour origine les lieux de plissement dits orogènes*, en bordure des plaques continentales; leur forme d'ensemble est donc souvent allongée et même arquée. V. cordillère*. Par leur ampleur et leur altitude, des massifs* volcaniques ou cristallins peuvent parfois, cependant, être considérés comme des montagnes.

La montagne est un symbole de la durée et de l'obstacle inébranlable et immuable, et en ce sens le porte-drapeau d'une certaine représentation de «la géographie» comme manifestation de l'incontournable*, du fatum*. D'où les expressions: «il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas» et les défis du genre «faire se rencontrer les montagnes», s'agissant de caciques ennemis, ou «faire battre des montagnes» pour: créer le désordre là où il est le moins attendu. La foi, bien entendu, peut déplacer les montagnes: Paul en parle souvent (cf. *I Corinthiens*, XIII, 2), et

Yukong est d'autant plus célèbre pour cela, depuis Lie-tseu, V, 3, que Mao Zedong l'avait cité en exemple. Le Coran fait des montagnes les piliers de la Terre («Nous avons placé sur la terre des montagnes comme des piliers afin qu'elle ne branle pas et les hommes non plus»: XXI, 31; id. XVI, 15, etc.); c'est aussi le cas de la philosophie chinoise antique, qui attribue la pente générale du pays vers l'est à ce que l'un des piliers s'est passablement effondré. Bref, la montagne a conquis l'homme bien avant que l'homme ne songe à la conquérir, note justement D. Boorstin, qui observe qu'à défaut on en inventait: stoupas, tertres, tells, ziggourat et autres pyramides — toujours ce besoin d'accéder «au ciel»*.

La montagne impressionne par sa vigueur, son découpage, ses dangers: «Les montagnes / Soleils dépecés / Ocre tempête pétrifiée» (O. Paz, *Versant est*). Elle contient une certaine idée de la liberté. Elle est en même temps comme la terre promise, un accès au ciel, éventuellement un symbole de la connaissance vers laquelle on s'élève: «Auf die Berge will ich steigen...» («Je veux aller sur la montagne [...] Où libre mon cœur s'épanche [...] Messieurs et dames distingués, Je veux aller sur la montagne, Et d'en haut rire en vous voyant», H. Heine, *Voyage dans le Harz*); «Roi, le Cid que l'âge gagne / S'aime mieux en vérité / Montagnard dans sa montagne / Que roi dans ta royauté [...] Il s'est fait un royaume avec une montagne [...] Donne-nous ta montagne et je t'offre un duché» (V. Hugo, *La Légende des siècles*); «La Montagne est le lien entre la Terre et le Ciel» (M. Daumal, *Le Mont Analogie*). V. sommet*, éminence*.

Montagne

Mountain, Gebirge (Berg)

La montagne est une forme de relief saillante caractérisée par des altitudes, des formes et des volumes qui font l'objet de conventions variables selon les contextes.

Le terme est d'un usage scientifique et populaire extrêmement courant et ses significations sont globalement convergentes; tout comme les termes «plaine», «plateau», «vallée», il désigne un des types de relief à l'aide desquels on appréhende la diversité topographique du monde. Mais, malgré de nombreuses tentatives, les définitions restent très imprécises et l'assimilation de formes de relief à cette catégorie fait souvent l'objet de désaccords: par exemple, si les Andes ou les Pyrénées dans leur ensemble sont reconnues par tous comme des chaînes de montagne, il n'en est pas toujours de même des hauts plateaux du Tibet ou du Colorado, ni des monts d'Arée en Bretagne ou des Ardennes francobelges. Cette imprécision tient à plusieurs facteurs:

- à l'absence d'unanimité des scientifiques sur les critères à retenir et les valeurs quantitatives susceptibles d'avoir une valeur de seuil;

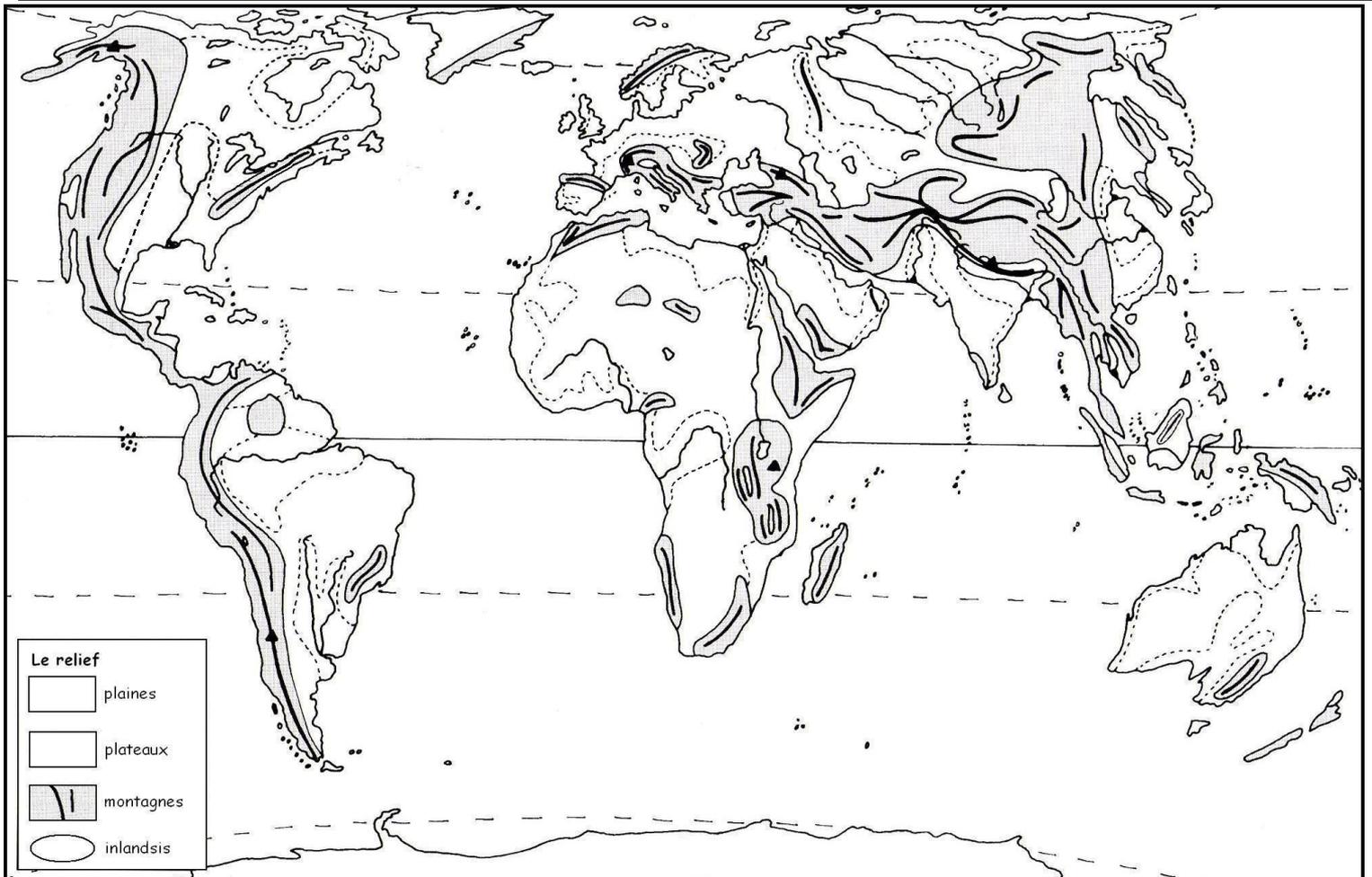
- à la persistance d'un usage ancien et populaire du mot qui désigne par «montagne» l'un des deux termes d'un contraste paysager entre formes de relief et terroirs, indépendamment de son altitude et de son volume; on parle ainsi de la Montagne de Reims, de la Montagne de Montréal (le Mont Royal) ou de la Montagne bourguignonne pour désigner des formes topographiques qui contrastent fortement dans le paysage pour un observateur situé en contrebas et dont l'usage apparaçt-cric; t comme spécifique (réserve de bois, pâturages, terrain de chasse, etc.). En Savoie, on parle aussi de montagne pour désigner les alpages d'altitude situés en contre-haut des villages et des parcelles cultivées. Dans cet usage du terme, la montagne désigne toujours un lieu à la fois dominant et *autre*, doté d'une forte personnalité aux yeux des riverains, mais à portée du regard de l'endroit d'où on le désigne.

- À l'association récurrente qui est faite entre ce type de réalité physique et des attributs ou qualités que l'imaginaire collectif conçoit comme lui étant consubstantiels. Ainsi, dans la civilisation occidentale moderne, la montagne est très fréquemment associée à l'idée de nature, de sauvagerie (la *wilderness* de l'Amérique anglophone), de loisir sportif et touristique, mais aussi, quoique de façon moins systématique, à la quête de liberté individuelle, d'appropriation collective et de tradition ou d'archaïsme. Pour cette dernière raison, une région comme la partie appalachienne de la Virginie occidentale (États-Unis) indiscutablement montagnarde si l'on s'en tient à des critères géomorphologiques, n'est pas aisément perçue comme telle pour les Américains en raison de son caractère urbain, industriel et minier. BD

«La montagne : un objet de recherches ?» [numéro spécial], *Revue de Géographie Alpine*, vol. 89, n° 2, 2001.

➔ DÉCOUPAGE, GÉOMORPHOLOGIE, GÉOTYPE, OBJET GÉOGRAPHIQUE, RELIEF.

ACTIVITÉ N°2 : LOCALISER LES GRANDS ENSEMBLES MONTAGNARDS



exercice : Reporter sur ce fond de carte les lettres et chiffres puis rechercher les points culminants manquant.

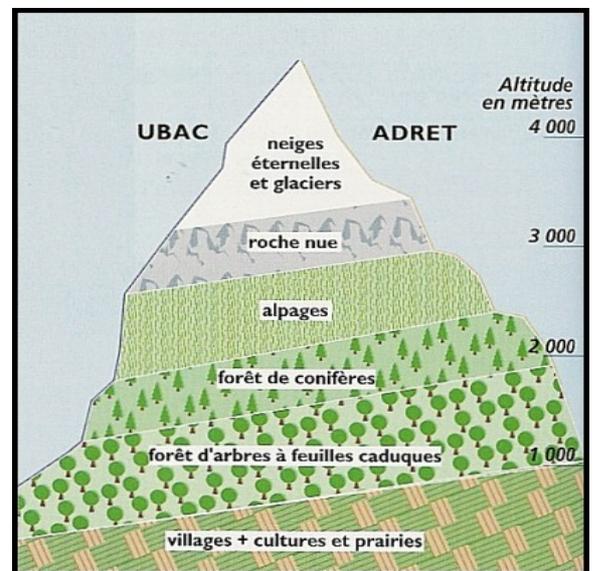
Continents	Massifs & chaînes de montagne	Points culminants (nom des sommets et altitudes)
Amérique du Nord	a Montagnes Rocheuses	1
	b Appalaches	Mont Mitchell (2 037m)
Amérique du Sud	c Cordillère des Andes	2
	d Serra do Mar	Pico Maior de Friburgo (Br. 2 316 m)
Europe	e Chaîne Scandinave	Galdhøpiggen (Norv. 2 469m)
	f Alpes	3
	g Pyrénées	Pic d'Aneto (Esp. 3404 m)
	h Carpates	Gerlachovský štít (Slov. 2 655 m)
Afrique	i Atlas	Toubkal (4 165m)
	j Ligne du Cameroun	Mont Cameroun (4 095m)
	k Massif Ethiopien	Ras Dashan (4 623 m)
	l Kilimanjaro	4
	m Monts du Drakensberg	Thabana Ntlenyana (Afa. du Sud) (482 m)
Asie	n Caucase	5
	o Oural	(1894 m)
	p Himalaya	6
	q Altaï	Mont Béloukha (4 056m)
	r Mont japonais	Mont Kita (3 193m)
Océanie	s Cordillère australienne	Mont Kosciuszko (2 228m)

ACTIVITÉ N°3 : LA NOTION DE L'ÉTAGEMENT EN MILIEU TEMPÉRÉ (TYPE ALPIN)



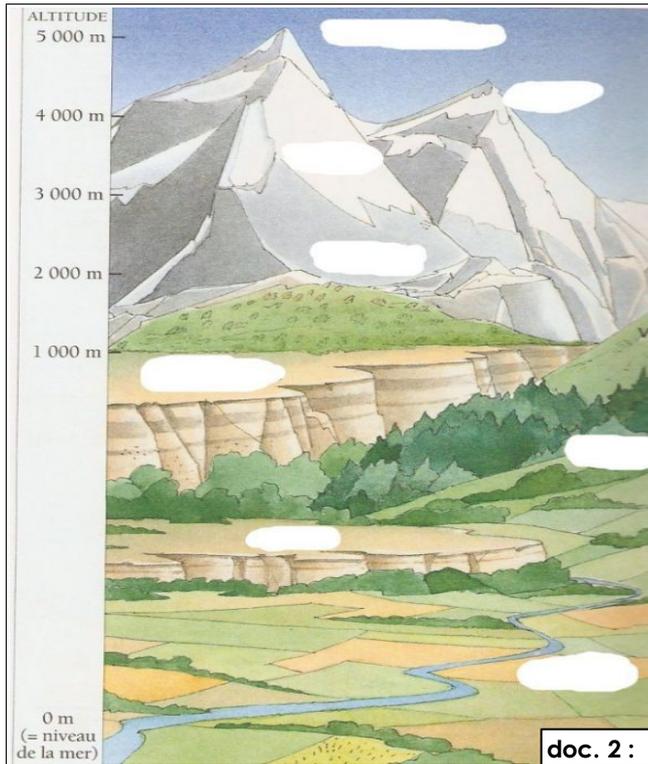
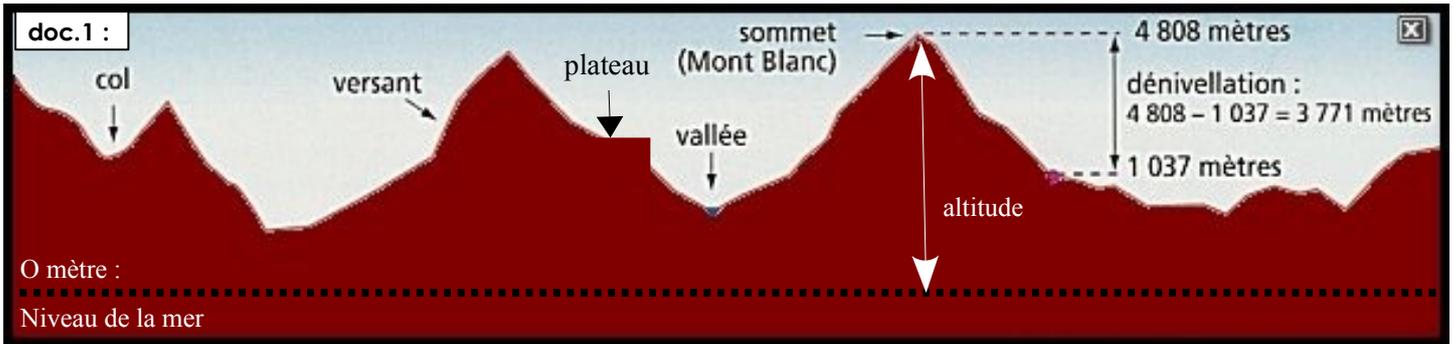
Exercice :

- 1) A l'aide de ces deux schémas définir la notion **d'étagement**.
- 2) Définir les terme « d'**adret** » et « d'**ubac** ».
- 3) Décrire et expliquer les différences qui existent entre ces deux versants.
- 4) Compléter le tableau ci-dessous.



Étages	Altitude	Caractéristiques physiques	Types d'aménagement
Étage des collines	≈ 600 à 800 m		
Étage montagnard	≈ 800 à 1 000 / 1300 m		
Étage subalpin	≈ 1 300 à 2000 / 2 300 m		
Étage alpin	≈ 2 000 à 3 000 m		
Étage nival	> 3 000 m		

ACTIVITÉ N°4 : LES FORMES DU RELIEF MONTAGNARD



Exercice :

- 1) Compléter, à l'aide du document 1, le document 2.
Utiliser les termes : **plateau / sommet / versant / montagne / haute montagne / haut plateau / plaine**
- 2) Rechercher la définition des termes ci-dessous.

Le vocabulaire de la Montagne :

Pente :

Allitude :

Dénivellation

Sommet :

Col :

Versant :

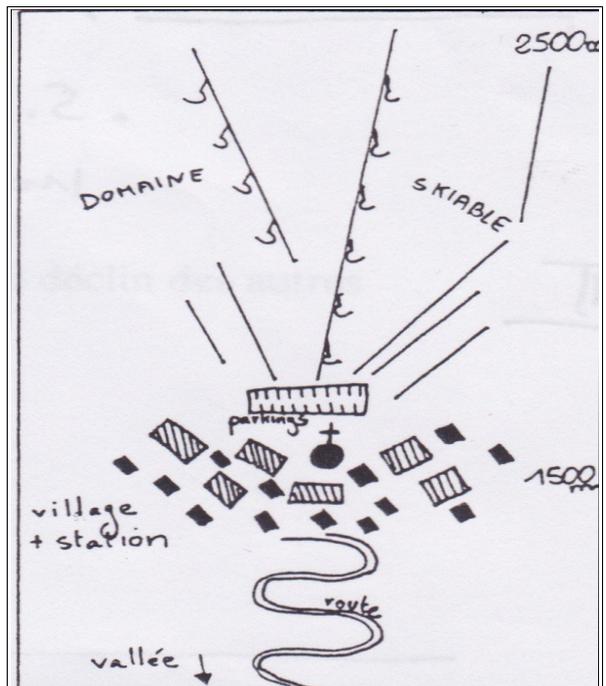
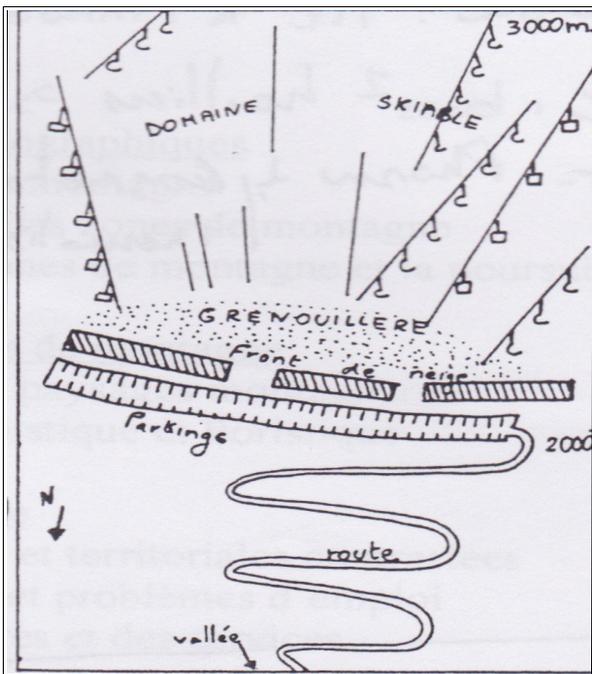
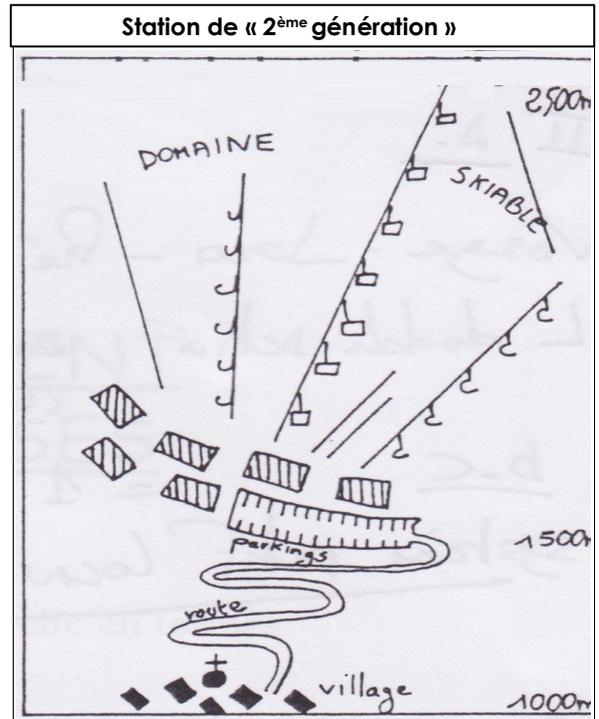
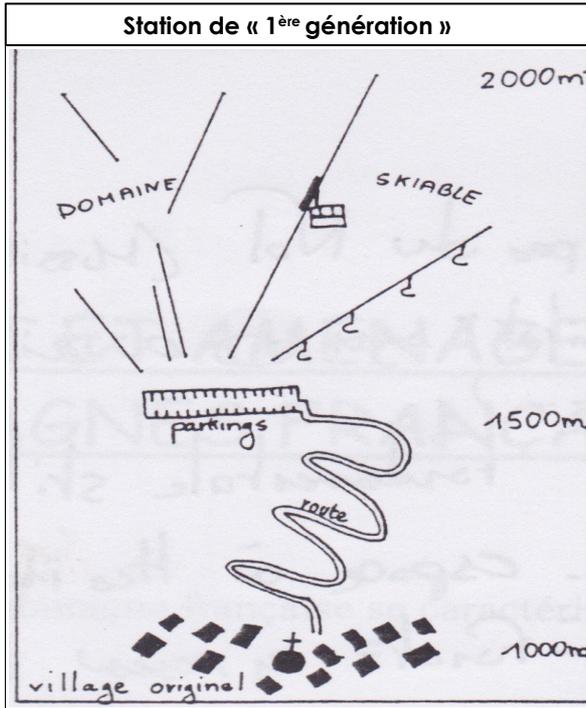
Plateau

Plaine :

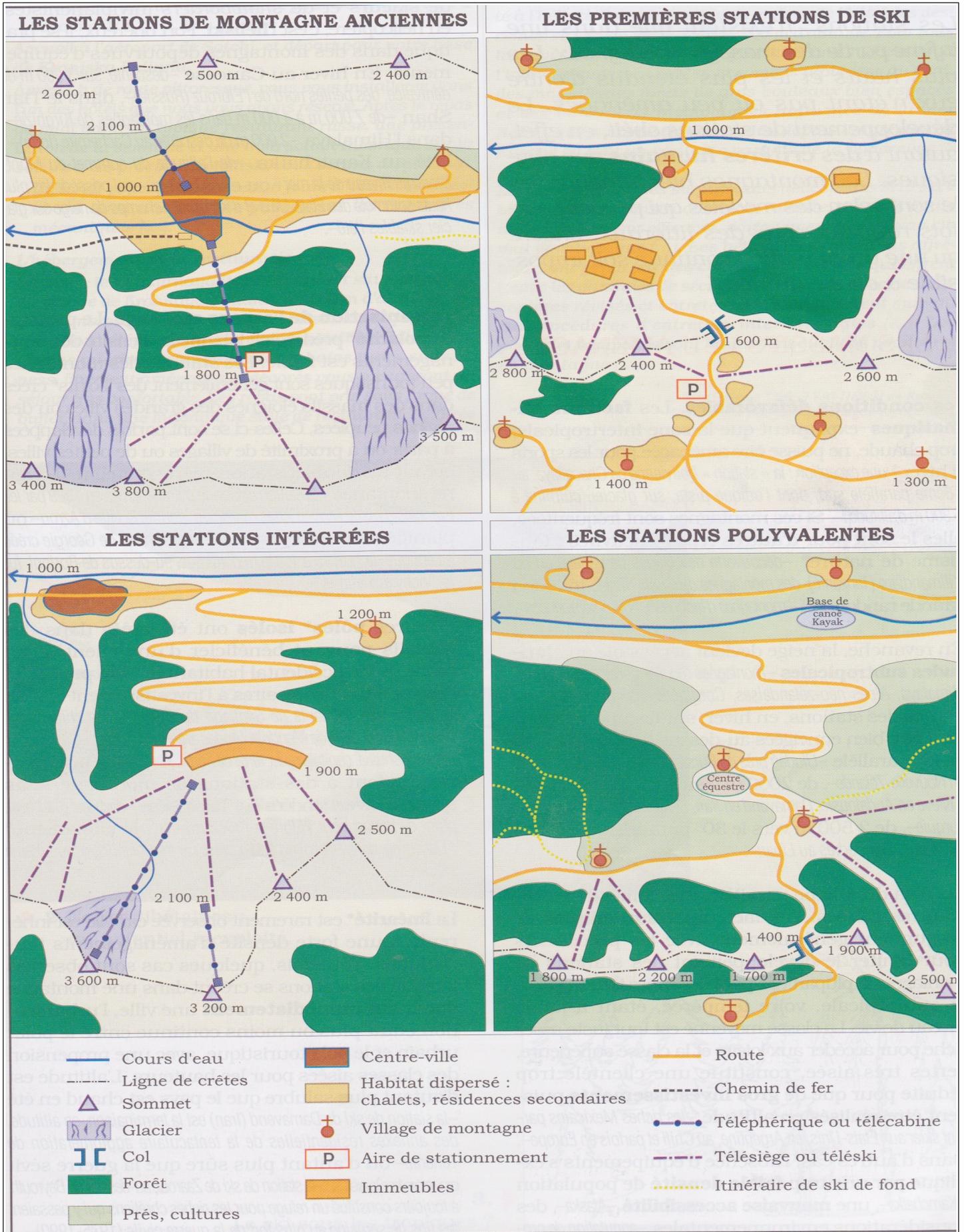
Vallée :

ACTIVITÉ N° 5 : LES GÉNÉRATIONS DE STATIONS

Exercice 1 : A l'aide de ces schémas décrire chaque type de stations et l'évolution entre ces différents types.



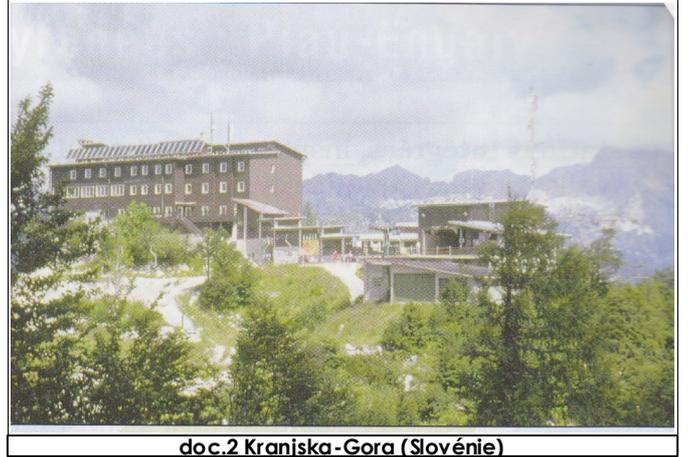
Exercice 2: A par groupe de deux, **décrire précisément** l'une de ces station schématisée.



Exercice3 : Trouver pour chacun de ces documents la « génération » à laquelle celle-ci se rattache. Justifier vos réponses.



doc.1 station alpine



doc.2 Kranjska-Gora (Slovénie)



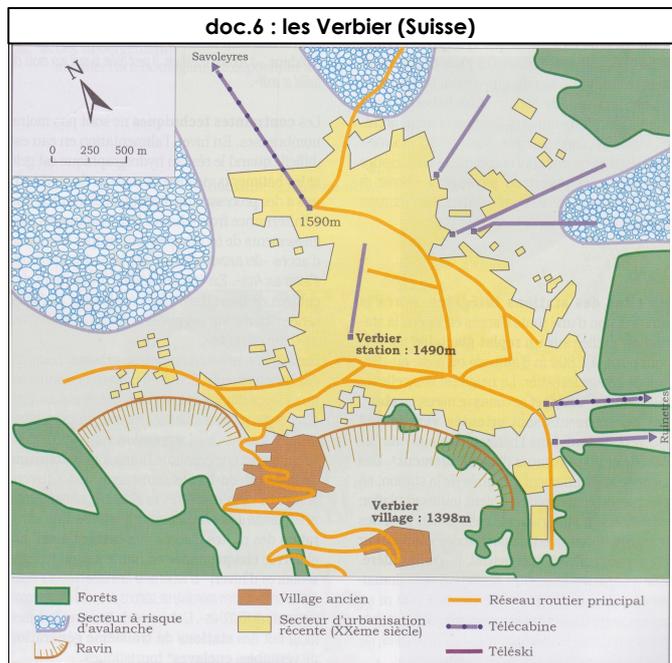
doc.3 Piau-Engaly (Pyrénées françaises)



doc.4 Isola 2000 (Alpes françaises)



doc.5 les Alpes d'Huez



ACTIVITÉ N° 6 : LES OFFRES TOURISTIQUES

Exercice : Décrire et mettre en avant les atouts de ces offres touristiques.

<p>doc.1</p> 	<p>Office du tourisme Bâtiment Le Pôle 65170 PIAU ENGALY tel : 05 62 39 61 69 fax : 05 62 39 61 19</p> <p>Saison hiver Début décembre 2000 au 22 avril 2001</p> <p>Saison été 01/07/01 au 31/08/01</p> <p>Centrale réservation tel : 05 62 39 69 79 fax : 05 62 39 61 19</p>	<p><i>Piau Engaly est la plus haute station des Pyrénées françaises. Son champ de neige est un grand cirque ouvert offrant un panorama grandiose. Aux portes du Parc National des Pyrénées, la station est située à 1850 mètres d'altitude. C'est dans une architecture parfaitement intégrée que vous pouvez profiter pleinement de votre séjour en vivant entièrement au pied des pistes.</i></p>
---	--	---

<p>doc.2</p> <h3>HÉLISKI EN RUSSIE</h3> <p>La semaine de ski se décompose ainsi :</p> <ul style="list-style-type: none">- Samedi, départ des principales villes européennes pour Moscou, avec nuit à Moscou.- Dimanche matin : 8h30 départ pour Sotchi. Arrivée à Sotchi à 10h30 (...). <p>Accueil à l'aéroport de Sotchi, et départ pour notre base de Kranjska Poliana.</p> <p>Après 1 h de route pittoresque, vous vous installerez dans l'un des hôtels que nous vous avons réservé. Après le repas de midi dans un typique restaurant russe, une présentation de la semaine et une instruction théorique sur la sécurité, les procédures héliski vous seront dispensées.</p> <ul style="list-style-type: none">- Du lundi et jusqu'au samedi, 6 jours d'héliski & snowboard avec une journée passée sur les remontées mécaniques (...). <p>L'hébergement et la restauration :</p> <p>Hôtel 4* : le « Lazurnaya Peak Hôtel » est situé au centre du village de Krasnaya Poliana, à 1550 m d'altitude, ses 47 chambres, luxueusement meublées, sont équipées de réception téléphone et télévision satellite. Salon, bar, piscine intérieure chauffée, sauna, bains turcs, salle fitness, finement aménagés et décorés vous assureront un séjour très confortable. Les repas sont pris sous forme de buffet, dans une magnifique salle de restaurant, éclairée</p>	<p>par de grandes baies vitrées. Les montagnes enneigées alentour sont une invite permanente à la poudreuse (...).</p> <p>Le site de Krasnaya Poliana est particulièrement adapté à l'héliski. Commencant juste en face de l'hôtel, les descentes se situent entre 3200 et 700 m d'altitude. Pour tous les niveaux, sur terrain non glaciaire, une succession à l'infini de superbes pentes et combes protégées du vent, des magnifiques forêts de gros bouleaux bien espacés et des conditions nivologiques (influence de la Mer Noire), que nous ne trouvons plus depuis longtemps en Europe en font un véritable paradis de la poudreuse.</p> <p>Les hélicoptères. Les surpuissants hélicoptères M18 MTV bi-turbines, de construction très robuste, sont des outils remarquablement efficaces, parfaitement adaptés au climat de montagne (...). Les hélicoptères que nous affrétons sont gérés par des compagnies privées qui offrent toutes les garanties de sécurité nécessaires, avec des hélicoptères révisés et entretenus rigoureusement suivant les procédures d'entretien internationales (...). Les pilotes et équipages sont hautement qualifiés pour le vol en montagne (...).</p> <p>Site Internet "Yak et Yéti Héliski en Russie". http://www.yak-yeti.com/pages/voyage.html.</p>
--	--

<p>doc.3</p> <p>« (...) Ifrane a quelque chose d'insolite en ce pays avec ses pignons aigus, ses hautes cheminées et ses toits de tuiles roses ; les maisons sont des villas entourées de jardins ; noyées dans les arbres, desservies par des rues qui serpentent comme les allées d'un parc. Création des années Trente, cette ville européenne transplantée au Maroc est une station d'altitude (1650 m) agréable en toutes saisons. Les amateurs de calme et d'air pur s'y plaisent particulièrement ainsi que les pêcheurs, chasseurs et, bien sûr, les skieurs (...). Un réseau satisfaisant de routes et de pistes, une capacité hôtelière importante font d'Ifrane une bonne adresse d'excursions dans le Moyen-Atlas (...). Au nord-ouest de la ville, l'Oued Tizguid s'enfonçe progressivement dans le plateau calcaire : ce « Val d'Ifrane » rappelle les plus frais paysages de France par ses pâturages, ses sous-bois épais, ses cours d'eau dévalant en cascades ».</p>	<h3>IFRANE (Maroc)</h3> <p>Guide vert Michelin, 1982.</p>
---	---